

Mélanie DHUBERT-RIOLLET



A présenté l'ESAD d'Orléans, les 4 écoles de Bretagne (Rennes, Brest, Lorient et Quimper), l'ESADSE Saint-Etienne et l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD)

A réussi l'ENSAD et l'intègre en 2018

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prépart ?

J'ai fait un bac S-SVT. Puis j'ai passé 2 fois la 1^{ère} année de médecine, je me suis réorientée en Sciences Fondamentales Appliquées et Numériques pour faire des études de chimie. Cette année là, j'ai repris le dessin, et j'ai eu un déclic. J'ai décidé de changer de cursus. Je ne me suis jamais sentie à ma place dans la voie où j'étais et - comment je peux dire ? - j'ai été rattrapée par mes vieux démons j'ai toujours hésité entre arts et sciences.

Avant d'entrer à Prépart avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Absolument pas. Je ne connaissais pas du tout ce que pouvaient offrir les études d'art. Je voulais travailler dans la création.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prépart ?

J'étais complètement perdue dans mes sciences et à la dernière minute, deux jours avant la fermeture d'APB et mes 26 voeux débiles, dont aucun que je voulais, je suis allée voir d'urgence une conseillère d'orientation qui m'a longuement parlé et dirigée vers Prépart.

Que t'a apporté ton passage à Prépart ?

Beaucoup de choses : une ouverture d'esprit, je me suis affirmée. Ça m'a beaucoup enrichie sur ce que je voulais faire et qui je voulais être. J'ai trouvé ma voie.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prépart ?

Très familiale.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Au début très mal. J'étais refusée partout, crises d'urticaire et nuits blanches ! Après j'ai été pré sélectionnée pour l'Ensad, ça m'a aidée à sortir le bec de l'eau tout en restant toujours sous pression. J'avais un objectif précis, je n'y croyais pas trop, même si à la base je ne voulais pas du tout y mettre les pieds.



Quelle a été ta méthode de travail ?

Je n'en ai pas vraiment. Je me cultivais beaucoup, j'allais voir énormément de choses. Je ne sais pas, l'inspiration venait en travaillant beaucoup. Y aller même si c'est nul, ça débouche toujours sur quelque chose. C'est en me cultivant que j'avais des idées.



Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prépart ?

De bonnes relations. Des affinités avec certains professeurs. C'est vraiment un échange. Des discussions. C'est sympa.

Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier?

Ils m'ont beaucoup aidée dans le sens où je n'avais pas du tout confiance en moi. Ils m'ont soutenue façon papa maman.

Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art?

On avait des cours spéciaux sur cela, sur les sites des écoles et en discutant avec les professeurs.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prépart ?

Je pense qu'il faut vraiment être soi-même, pas jouer un rôle. Se nourrir de pleins de choses, être curieux, et surtout aimer ce qu'on fait, c'est super important. Travailler, produire, ne pas hésiter même si il y a des moments de baisse de régime. Puis relancer à fond.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Oui. Bizarrement j'ai aimé les périodes de présélection des concours le weekend. On est dans une énergie, une adrénaline pour rendre sa production à l'heure, trouver l'idée qui nous plait, et la faire correctement. Un moment sympa, pleins d'échanges mais stressant. J'ai bien aimé.

Quels sont tes désirs et tes projets futurs?

Je ne sais pas vraiment. J'aime pleins de choses, le design d'objet, d'espace, textile. Ces trois domaines sont interdépendants. Je pense qu'on ne peut pas penser l'un sans les autres. Même si à la fin de mon année j'avais une tendance pour le design textile.

Juin 2018

